

**Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique**

Université Abderrahman Mira -Béjaia-

Faculté des Lettres et des Langues Département de Français

MÉMOIRE
De fin d'études

**Les représentations de la langue française chez
les étudiants de la première année lettre arabe.**

En vue de l'obtention de Master de français

Réalisé par

Yaici Sara

Guedjali Hicham

Encadré par :

Ouyougout Samira

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2019-2020



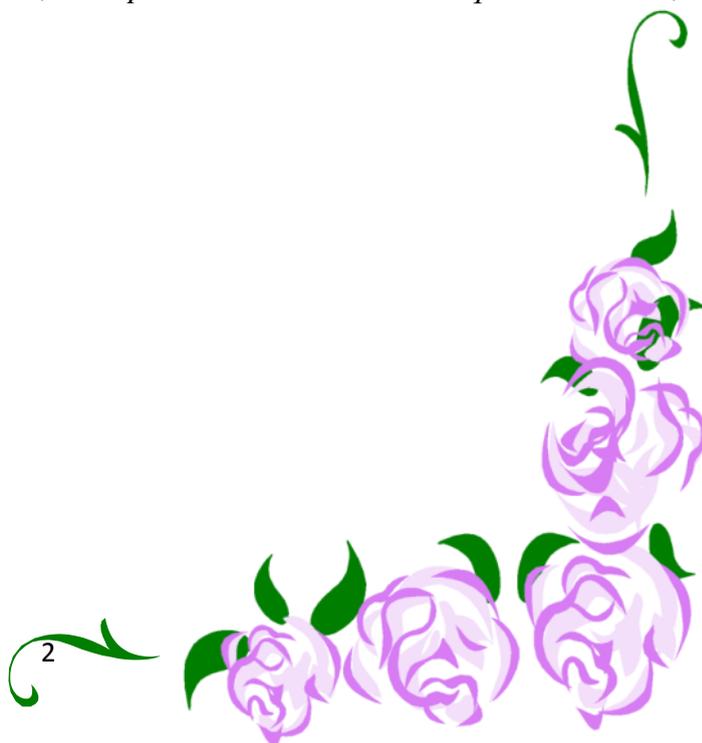
Remerciements

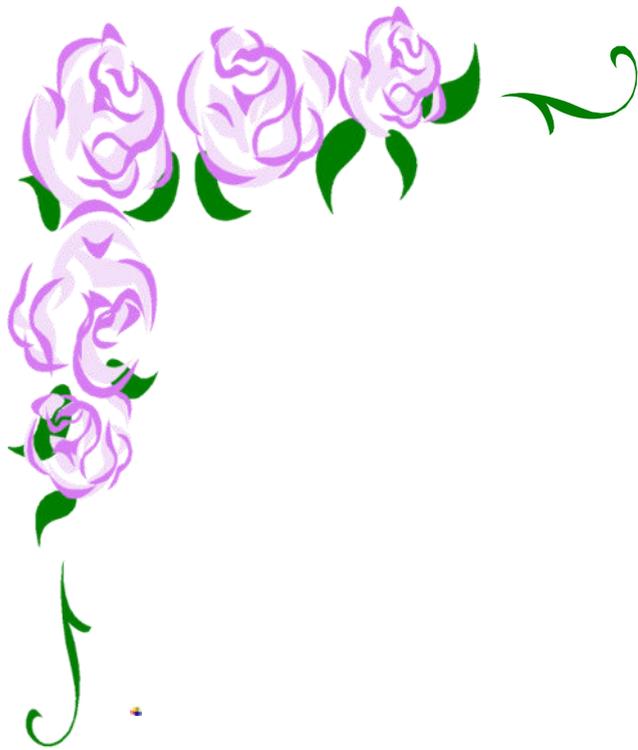
Mes remerciements vont tout d'abord à Ouyougout Samira mon directeur de recherche, pour avoir accepté d'encadrer mon travail de recherche. Je la remercie pour ses encouragements, sa gentillesse, sa disponibilité et surtout pour sa patience exceptionnelle.

Mes remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée dans l'accomplissement de ce travail de fin d'études.

Enfin, je remercie les étudiants du département de lettre et langue arabe de l'université de Béjaia pour avoir accepté de participer à l'enquête que nous avons menée, pour leur participation plaisante et aimable, en répondant clairement aux questionnaires, ce qui nous a facilité la tâche.





Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche

A mes très chers parents,

A mon frère Djamel.

A mes sœurs surtout Fairouz

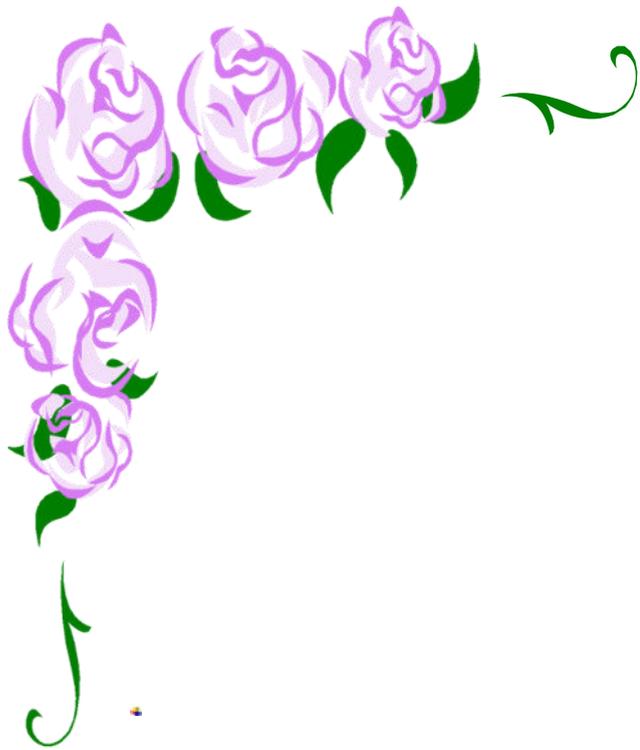
A mon mari Ougalou Habib

A tous mes chers proches.

A mes chers et inoubliables amis (es) de Béjaia.

Sara





Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche

A toute ma famille,

Et

A mes chers et inoubliables amis (es) de Béjaïa.

Hicham





Sommaire



Sommaire

Introduction.....08

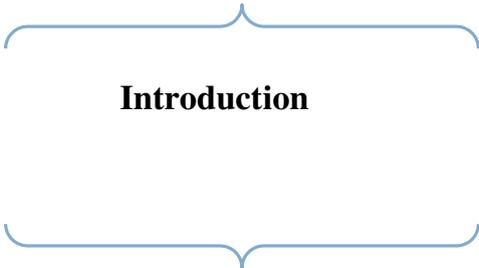
*****Le cadre théorique*****

- I.** Chapitre 01 : La situation sociolinguistique en Algérie 14
- II.** Chapitre 02 : La notion de représentation linguistique..... 22

*****Le cadre pratique*****

- I.** Chapitre 01 : Considérations d'ordre méthodologique..... 28
- II.** Chapitre 02 : Dépouillement et analyse des questionnaires..... 35

Conclusion..... 45



Introduction

En Algérie, on trouve plusieurs langues, et chaque langue à un statut différent comme:

- L'arabe classique, moderne ou littéraire,
- L'arabe algérien ou dialectal,
- Le tamazight ou le berbère,
- Le français.

Et si on veut parler de l'utilisation de ces langues par les algériens, on remarque que chaque communauté préfère une langue sur l'autre. Par exemple, la grande majorité de peuple emploie l'arabe dialectal et une grande partie utilisent le kabyle. Ces deux langues sont officielles.

Mais puisque l'Algérie à une longue histoire avec les différents colonisateurs, cela veut dire que chaque colonisateur a laissé une trace de sa langue et de sa culture.

Parmi ces langues étrangères à nous, on peut citer le français. Cette langue n'est pas utilisé de la même manière par tout les algériens parce que leurs points de vus sont différents de cette langue.

Les linguistes et les chercheurs sont intéressés par ce phénomène linguistique. D'après des études précédentes, il y a ceux qui pensent que les algériens n'aiment pas la langue française et d'autres qui aime l'employé.

C'est ce point, alors, que nous allons essayer de développer. Pour certains, cela est qualifié de richesse, pour d'autres, cela relève de tout ce qui peut déranger la stabilité et l'évolution du pays. Malgré que cette langue est vue de cette manière, elle reste la première langue étrangère en Algérie.

D'après Khaoula Taleb Ibrahim (1997-39) « *Paradoxalement, c'est après l'indépendance que l'usage du français s'est étendu; on a même parlé de francisation à rebours. Les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune Etat Algérien expliquent aisément l'expansion de la langue française après*

1962 »

Cette citation de Taleb Ibrahimi laisse comprendre que le français n'est pas imposé mais bien au contraire il est employé dans tout les domaines de la vie.

En effet, tous les jours, à tous les instants et dans presque toutes les situations, le Français est pratiquement utilisé en Algérie. C'est pourquoi nous avons choisi la langue française dans notre étude.

Cette étude est faite pour comprendre les idées qui se font de la langue française par les étudiants de la 1^{ère} année de lettre et langue arabe que nous avons choisi comme un public cible qui fait partie d'une société très connue par une langue maternelle qui est le tamazight (le kabyle), et une autre langue de spécialité qui est l'arabe académique, en plus du français qui est étudié comme une langue étrangère.

Dans ce département les étudiants utilisent l'arabe classique qui est la langue officielle. Cette langue est adoptée comme langue d'enseignement dans la filière de Lettre et Langue Arabe où les cours et les TD s'effectuent en Arabe classique depuis la première année jusqu'à la fin du cursus. Alors que, la langue française dans ce département ne marque pas une place importante, et on ne trouve presque jamais celui qui utilise cette langue.

Le choix du thème est motivé par le désir de dégager les représentations des étudiants de département de lettres et langue arabe, car chaque personne réagit de façon différente que l'autre, ce qui nous permet de dire qu'il ya des représentations différentes face aux langues et ses utilisateurs.

Pour notre recherche nous avons basé sur la problématique suivante :

- **Que représente la langue française pour les étudiants de département de Lettres et Langue Arabes de l'Université de Béjaia?**

Les hypothèses proposées pour répondre à cette problématique sont :

- **Le français est une langue utile et facile pour certains individus, avec**

une bonne maîtrise et un symbole du prestige.

- **Le français est une langue de colonisateur, difficile à comprendre, avec une grammaire trop compliquée, et des difficultés de la maîtriser causé par l'influence de l'entourage.**
- **Les représentations de la langue française sont multiples et variées en fonction de catégories et des étudiants d'une région à autre**

Notre objectif est d'expliquer les représentations de la langue française chez les étudiants de la 1^{ère} année de lettre et de langue arabe en menant une enquête par le biais d'un questionnaire.

Plan de travail

Pour une meilleure organisation, nous avons décidé de présenter le travail en deux chapitres : théorique et pratique. Chaque'un des deux va se constitué de deux parties :

Le chapitre théorique

- **La première partie:** s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique de l'Algérie, des langues en présence et comment la langue française s'est implantée en Algérie
- **La deuxième partie :** comportera la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec le thème à savoir ceux de représentation, attitude, la sécurité et l'insécurité linguistique.

Le Chapitre pratique

- **La première partie :** Traitera les considérations méthodologiques.
- **La deuxième partie:** Se focalisera sur l'analyse et l'interprétation des résultats par voie du questionnaire.



Première partie

Le cadre théorique





Premier chapitre
La situation sociolinguistique en
Algérie

Les algériens ont vu passer plusieurs cultures et plusieurs langues par la colonisation. Chaque colonisateur impose des lois et des règles que le peuple Algériens doit respecter pour vivre en harmonie avec les colons. Ce que nous avons remarqué, comme on a dit déjà, le français est l'un des résultats de la présence des colonisateurs. Et cette langue est restée toujours utilisée par les algériens même après l'indépendance.

On trouve même des gens qui parlent plusieurs langues en même temps. Par exemple dans la même phrase, on trouve des mots en arabe ou en kabyle et d'autres en français. Plusieurs phénomènes de ce type sont apparus en Algérie.

CHAMP D'ACTION ET D'APPROPRIATION DU FRANÇAIS¹

Le champ d'action de la langue française nous permettra de mettre en exergue son importance au sein de la société algérienne en général et kabyle en particulier.

1. Le secteur éducatif :

Au lendemain de l'indépendance, le taux de scolarisation en général était très faible ; le pourcentage d'analphabétisme est de l'ordre de 90%. La langue française bénéficie de la démocratisation de l'enseignement menée par le jeune Etat algérien dans le cadre de la reconstruction du pays, ce qui l'aide à acquérir une bonne position dans le système éducatif, et contribue à sa propagation massive. Dans ce contexte,

ZEMMOURI déclare : « On peut dire que le français est plus enseigné aujourd'hui en Algérie qu'il était du temps des français »².

Un état de bilinguisme, de fait, est donc établi dans ce système dont la langue française est considérée comme langue d'enseignement et d'accès aux savoirs et aux connaissances. Néanmoins, sous la pression des lois de l'arabisation, des réformes se

¹ Mezhoura Abbas, Les différences de l'usage de l'emprunt français entre l'ancienne et la nouvelle génération et son impact sur la langue kabyle, mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master en langue française, université Abderrahmane Mira -Béjaia-, promotion 2016/2017 p12

² Interview dans le quotidien français, le Monde du 6/12/1985, p.12. Citée par M Arezki Abdenour, in « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien » professeur à l'université de Béjaia,

mettent en place pour généraliser l'enseignement de l'arabe comme concurrent au français en déployant tous les moyens nécessaires pour que cette langue soit acquise, maîtrisée et généralisée dans le cycle primaire et le cycle secondaire. Foudil Cheriguen, dans son article : politique linguistique en Algérie dit : « Ces deux chartes s'accordent sur le fait que «la langue arabe est un élément essentiel de l'identité culturelle du peuple algérien » et insistent sur son «acquisition» sa «maîtrise» et sa «généralisation»¹

Au contraire, au niveau universitaire, ces réformes vont trop lentement, car les professeurs sont formés en français, et la documentation disponible est aussi en cette langue. En effet, le français continue à jouir d'un statut particulier voire privilégié dans l'enseignement supérieur parce que les matières scientifiques et techniques comme la médecine, l'architecture sont toujours dispensées en cette langue².

Ce constat montre que le français est imposé dans ce secteur, non pas par l'état, mais par son importance et sa nécessité comme clé d'accès au savoir. En outre, Foudil Cheriguen, toujours dans son article « politique linguistique en Algérie » déclare : « Hormis, les sciences *sociales, arabisées relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français* »³.

2. Le secteur médiatique⁴ :

La langue française jouit d'une position excellente dans le milieu des mass-médias algériens. En effet, « les médias arabes ou algériens d'expression arabe ont la faveur des arabisants, alors que les médias de langue française sont les plus lus, non seulement par les francisants, mais par la majorité des lecteurs algériens »⁵

Ce canal d'information constitue un vecteur très efficace pour la diffusion de

¹ CHERIGUEN Foudil, « Politiques linguistiques en Algérie ». In : Mots, septembre 1997, N°52. Politique linguistiques. P63.

² Mezhoura Abbas, Les différences de l'usage de l'emprunt français entre l'ancienne et la nouvelle génération et son impact sur la langue kabyle, mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master en langue française, université Abderrahmane Mira -Béjaia-, promotion 2016/2017 p12

³ CHERIGUEN Foudil, Op. Cit. P66.

⁴ Mezhoura Abbas, Op. Cit. page 13

⁵ TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, les Algériens et leur (s) langue (s), Alger, p 103

cette langue, et peut servir de support efficient à son apprentissage informel. Foudil Cheriguen, à ce propos dit : « La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays »¹

La presse écrite d'expression française reflète clairement la réalité de la pratique du français en Algérie. Dans la mise en compétition des langues en ce domaine : l'Algérie, avec plus de quarante-cinq publications indépendantes en deux langues ; le français tient une place prépondérante avec, surtout ces titres distingués comme :

- Le Soir d'Algérie.
- L'Expression dz
- La dépêche de Kabylie
- El Moudjahid

Pour renforcer nos propos, nous citons à titre d'exemple RABAH SEBAA dans son article «La langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie» où il déclare : « *A titre d'exemple, il existe actuellement plus d'une vingtaine de quotidiens en langue française tirant entre 20 000 et 170 000 exemplaires à côté des chaînes de télévision par satellite qui ont pénétré la quasi-totalité de l'espace domestique en Algérie* »².

Pour les médias audio-visuels, la chaîne 3 et Canal Algérie, deux chaînes diffusées en français principalement, jouissent d'un succès certain, et trouvent une bonne place au sein de nombreux téléspectateurs algériens. Ces chaînes arrivent même à devenir des redoutables concurrentes pour les chaînes diffusées en français par le Maroc, grâce à leurs programmes riches et variés qui touchent surtout la jeunesse et répondent à ses préoccupations.

¹ CHERIGUEN Foudil, idem, P66.

² SABAA, Rabah., « la langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie », in « Cultures et langues, la place des minorités », agence universitaire de la francophonie, Dakar, Sénégal, p 22.

D'ailleurs, un nombre considérable d'Algériens de diverses catégories et classes culturelles suivent par engouement les programmes des chaînes périphériques françaises, ce qui montre de plus en plus la solidité de la relation qui lie les Algériens avec cette langue étrangère.

Dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre, en dépit des efforts menés par les adeptes de l'arabisation au profit de l'édition du livre en arabe, le français poursuit à imposer sa place sur les rayons des librairies, plus distinctement au niveau des publications universitaires.

Les médias algériens d'expression française généralement et la presse écrite spécifiquement, reçoivent une consommation relativement forte. Ils connaissent aujourd'hui une vigueur qui n'a point son semblable, au moment même, où certains de leurs consommateurs assidus n'arrivent pas à lire ou à remplir des fiches d'usage courant, rédigées en arabe.

3. Le secteur économique¹ :

Etant donné que l'arabe est une langue inefficace pour les affaires administratives et la gestion des entreprises, la langue française est fortement présente dans ce secteur en occupant une place assez importante dans ses divers aspects. Elle joue un rôle indispensable d'une langue susceptible de véhiculer la gestion des entreprises, à assurer les différents traitements commerciaux et surtout, à créer des relations économiques avec les pays francophones.

Dans le domaine industriel et concernant les stratégies menées dans l'opération du marketing, la publicité avec toutes ses formes les prospectus, les enseignes des magasins, ainsi les étiquettes, les marques, les catalogues des produits (alimentaires, cosmétiques, électroménagers...etc.) sans oublier les produits pharmaceutiques où aucune notice ne s'est dispensée de cette langue pour éviter toute confusion ou mauvaise interprétation dues à un vocabulaire inadéquat qui pourrait nuire au bon

¹ Mezhoura Abbas, Op. Cit. p 14

usage des médicaments. De ce fait, le consommateur algérien est entouré par un environnement linguistique francophone assez riche.

En outre, au niveau administratif des entreprises, les différents services, se traitent entre eux et avec leurs clients par des documents rédigés souvent en langue française, même si parfois sa maîtrise est insuffisante, fait qui se constate lors du remplissage par exemple des chèques postaux ou bancaires, des factures, des décisions, des bons de livraison, des bons de commande et d'autres. D'autre part, presque tous les fonctionnaires travaillant dans ces entreprises, en particulier, les cadres supérieurs, ont généralement une certaine compétence linguistique en français, soit à l'oral ou à l'écrit, pour se faire comprendre dans les diverses situations de communication liées à la pratique de leurs tâches.

En fait, la langue française reste prépondérante à l'emploi dans les divers systèmes qui régissent les secteurs économique et financiers du pays fonctionnant presque exclusivement en cette langue.

Le champ d'action du français ne se restreint pas seulement au niveau des secteurs cités ci-dessus, mais il domine d'autres espaces d'usage, comme : les centres de formations publiques voire privés, les services des impôts, ainsi quelques productions culturelles et artistiques telles les chansons proprement de rap...

Ainsi la langue française est fortement présente en Algérie que ce soit dans le cadre formel comme déjà cité ou dans le parler de la vie quotidienne des Algériens en adoptant différentes stratégies qui se manifestent en ce qu'on appelle les phénomènes linguistiques.

I. La politique linguistique en Algérie¹ :

La politique linguistique en Algérie est claire : l'état tend à mener le pays vers un changement linguistique. Elle est en faveur de la langue arabe moderne et non pas de l'arabe dialectal parlé par une masse importante des locuteurs algériens. Pour bien

¹ Mezhoura Abbas, Op. Cit. page 15-16

préciser ; elle favorise l'arabe moderne, dont le champ d'action est restreint, et ce, au détriment des autres langues ; le français comme langue étrangère, et l'amazigh préexistant avec ses différentes variantes.

A aucun moment, l'Etat algérien n'a précisé de quel arabe s'agit-il, il se cache derrière cet amalgame pour éviter d'éventuelle protestation de la part des locuteurs de l'arabe dialectale. Dans cette optique, Foudil Cheriguen dit : « *C'est donc à un changement linguistique que l'état algérien entend mener le pays. Si non, quelle en serait la légitimation, hormis l'amalgame volontaire entretenu en évitant de préciser de quelle langue arabe il s'agit ?* »¹

Rabah SEBAA ajoute, dans ce sens : « Le bilinguisme ou le biculturalisme officiel, par certains aspects académiques, nourrissent une double occultation. La première consiste à faire de *l'arabisation une opération politique aisée, consistant à se débarrasser d'une langue étrangère, il faut entendre la langue française, pour unifier linguistiquement la société. Le second objectif, plus pernicieux consiste à nier l'existence d'autres langues minoritaires ou régionales, coexistant et pour certains préexistant à l'arabe conventionnel et au français. En d'autres termes, nier le multilinguisme ou plus précisément la multilinguité...* »²

L'état s'est précipité, dès le lendemain de l'indépendance à la mise en œuvre de son projet qui serait tracé, bien avant l'indépendance. La nouvelle constitution de 1996 confirme l'arabe comme seule langue nationale et officielle, mais reconnaît l'amazighité

Toutes ces décisions prises en faveur de l'arabe classique ont été contestées de toute part notamment de la part des berbérophones qui voient dans cette politique l'exclusion totale de leur langue. Depuis, le champ de l'utilisation de la langue arabe n'a pas régressé, néanmoins le berbère et le français ont bénéficié de quelques avantages.

¹ CHERIGUEN Foudil, Op. Cit P63.

² SABAA, Rabah., Op. Cit p19.

- 1990 : l'ouverture du département de la culture et langue amazigh à l'université de TIZI-OUZZOU ;
- 1991 : l'ouverture d'un autre département à Bejaïa.
- 1995 : la création d'un haut-commissariat à l'amazighité
- 1998 : revendication des berbérophones de la reconnaissance du berbère.
- 2002 : face aux revendications des berbérophones, le berbère accède au statut de langue nationale par un amendement de la constitution.
- 2006 : l'introduction de la langue française dès la troisième année primaire



Deuxième chapitre
La notion de représentation linguistique



La situation sociolinguistique en Algérie est compliquée, elle se particularise par l'existence de différentes langues comme il a confirmé S.ABDELHAMID : « *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »¹⁴

C'est pour cette raison qu'il y a toujours des questions autour de cette. Aujourd'hui, la langue maternelle de la grande majorité des Algériens est un parler populaire appelé «darija», qui signifie littéralement «langue courante».

Le but de la sociolinguistique est de s'intéresser à la langue et son usage, au sein de la société, dans un milieu socioculturel, cette discipline traite des phénomènes très variés qui sont liés à l'utilisation de la langue telle que l'indique Christian BAYLON : *la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés :les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur (s) langue (s) ,la planification et la standardisation linguistique... Elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein de la communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales*"¹⁵.

Béjaia est une commune d'Algérie, chef-lieu d'une wilaya. Elle se caractérise par sa situation sociolinguistique spécifique. Ces habitants parlent le kabyle pour communiquer entre eux. Autrement dit, à l'oral, c'est le kabyle qui sert de langue, mais à l'écrit, c'est l'arabe classique.

La situation sociolinguistique en Algérie et à Béjaia se résume par des multiples langues utilisée et dominantes par ses habitants qui se diffèrent et caractériser par les variétés linguistiques.

¹⁴ S.ABDELHAMID, 2002, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français à l'université de Batna, thèse de Doctorat, Batna, p.35

¹⁵ BAYLON C, 1969, Sociolinguistique. Société, langue et discours, Paris, Nathan, p35.

1. Qu'est ce que "représentation" ?

Représenter vient du latin « repraesentare », qui veut dire rendre présent. Le dictionnaire Larousse précise qu'en philosophie, " la représentation est ce par quoi un objet est présent à l'esprit " et qu'en psychologie, " c'est une perception, une image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène (etc.) du monde dans lequel vit le sujet. "¹⁶

La représentation est " l'action de rendre sensible quelque chose au moyen d'une figure, d'un symbole, d'un signe. "¹⁷

Ces différentes définitions contiennent des mots clés qui permettent d'approcher la notion de représentation : sujet et objet, image, figure, symbole, signe, perception et action :

- Le sujet peut être un individu ou un groupe social.
- L'objet " peut être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel, psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie, etc. ; il peut être aussi bien réel qu'imaginaire ou mythique, mais il est toujours requis¹⁸
- Le mot perception suggère le fait de se saisir d'un objet par les sens (visuel, auditif, tactile ...) ou par l'esprit (opération mentale).
- Le terme action renvoie à l'appropriation de l'objet perçu par le sujet.
- Image, figure, symbole, signe : ce sont des représentations de l'objet perçu et interprété.

¹⁶ Dictionnaire Larousse :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/panarabisme/57556#wJvRtT4kYRYdhs>

rp.99

¹⁷

¹⁸ Jodelet, D. (1997). *Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie*. In Moscovici, S. *Psychologie sociale*. Paris : PUF, Le psychologue.

Placées à la frontière du psychologique et du social, les représentations sociales permettent aux personnes et aux groupes de maîtriser leur environnement et d'agir sur celui-ci. Jean-Claude Abric définit la représentation « comme une vision fonctionnelle du monde, qui permet à l'individu ou au groupe de donner un sens à ses conduites, et de comprendre la réalité, à travers son propre système de références, donc de s'y adapter, de s'y définir une place»¹⁹

2. Eléments conceptuel et notions définitives²⁰

a. Attitude :

Le concept d'**attitude**, désigne une virtualité d'acte. Étroitement liée aux représentations, l'attitude peut être décrite comme une propension à adopter une conduite, face à certains événements possibles. L'attitude est donc un "agir virtuel", susceptible de s'actualiser (se réaliser concrètement) ou s'inhiber lorsque survient ou non un certain événement agissant comme un déclencheur.

b. Comportement :

3. Le comportement :

Le **comportement** est un agir "actuel", c'est-à-dire en situation concrète, observable comme tel à travers les formes concrètes de son expression.

La distinction entre représentation, attitude et comportement s'impose à celui qui souhaite dépasser une attitude strictement behavioriste, associant à tout stimulus une réponse déterminée, comme le fait souvent la publicité. Au contraire, distinguer représentation, attitudes et comportement revient à rendre compte de la complexité des agir sociaux, de la multiplicité des sensibilités et des orientations personnelles et des facteurs environnementaux, sans pour autant nier la réalité du

¹⁹ Abric, J. C. (1994, 2ème édition 1997). *Pratiques sociales et représentations*. In J-C. Abric (Ed.). France : Presse Universitaire de France.

²⁰ In Représentations, attitudes et comportements: quelques clarifications, COMU 2286

collectif dans les conduites individuelles.

4. La sécurité et l'insécurité linguistique

Calvet J- L définit la sécurité linguistique : *«on parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne sentent pas mis en question dans leurs façon déparler, lorsque ils considèrent leurs norme comme la norme»²¹* par contre, *« l'insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leurs façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas »²²*

²¹ Calvet J-L, 1993, la *sociolinguistique*, Paris, PUF, p47.

²² Calvet j-L,1993.I bid. 47.



Deuxième partie

La partie expérimentale (pratique)





Premier chapitre

Les considérations d'ordre méthodologique



Dans la deuxième partie de notre travail, nous allons définir quelques notions qui entrent en relation avec la méthodologie telle que l'enquête et ses méthodes : l'observation, le questionnaire et l'entretien.

I. L'enquête²³

Ghiglione et Mathalon définissent l'enquête comme une « *Interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus et ce, dans le but de généralisation* »²⁴. Donc, elle a pour but d'obtenir le maximum d'informations sur un sujet qu'on cherche à comprendre auprès d'une population. Pour y arriver, on utilise l'une des techniques suivantes : l'entretien, l'observation ou le questionnaire.

A. L'entretien

Selon Grawitz²⁵ l'entretien est, d'un point de vue technique, un procédé d'investigation scientifique qui utilise un processus de communication verbale dans le but de collecter des informations en relation avec des objectifs qu'on a fixés. Nous pouvons par ailleurs préciser qu'il ya trois types d'entretiens : un entretien directif, un entretien non directif et un entretien semi-directif.

1. L'entretien non directif (libre)²⁶

Dans ce type d'entretien, la personne interrogée est appelée à s'exprimer librement sur les questions posées par l'enquêteur, et ce dernier n'intervient que pour faciliter l'expression de l'enquêté (e) ou pour l'amener à approfondir certaines questions.

2. L'entretien semi-directif²⁷

Ce type d'entretien est le plus utilisé sur terrain, l'enquêteur cherche à recueillir des informations auprès de la personne interrogée sur des thèmes définis auparavant. Ce type fait appel à l'entretien libre en invitant l'enquêté à s'exprimer

²³ Mezhoura Abbas, "Les enseignants du cycle moyen de la ville de Tizi-Ouzou et de la daïra de M'Chedallah face à l'approche par les compétences et la pédagogie du projet", mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de la licence de français, UMMTO, 2010/2011, p 27.

²⁴ R. Ghiglione, B. Mathalon, *Les enquêtes sociologiques*, Colin, 1958, p. 11.

²⁵ M. Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1992.

²⁶ Mezhoura Abbas, Op. cit. page 28

²⁷ Idem. P 28

librement, mais en lui précisant les questions qui nécessitent un approfondissement.

3. L'entretien directif

Dans ce troisième type, l'enquêteur décline les questions l'une après l'autre, sans laisser la chance à la personne interrogée de développer d'autres points. Donc, les réponses sont en général brèves.

B. L'observation²⁸

C'est le fait d'être présent sur le terrain d'enquête où se déroulent les phénomènes qu'on se propose d'étudier pour recueillir des informations sur des comportements verbaux et non verbaux des sujets ex : les échanges et les interactions pédagogiques.

On peut distinguer plusieurs types d'observation : une observation directe, une observation participante...etc.

1. L'observation directe

C'est une méthode de recueil des informations qui exige la présence de l'enquêteur dans la situation au moment de son déroulement. L'enquêteur prend une position extérieure par rapport au groupe étudié.

2. L'observation participante

Dans ce type d'observation, l'observateur prend une position et un statut intérieur à la population étudiée. Donc, il procède à la compréhension de ce groupe tout en partageant une même condition.

C. Le questionnaire : Le petit LAROUSSE définit le questionnaire comme :
« une série de questions posées à un ensemble de personnes, d'individus concernant leurs opinions, leurs croyances ou divers renseignements factuels sur elles-mêmes et leur environnement. »²⁹

Le questionnaire est un moyen pour traiter des informations d'une façon méthodique à partir d'un ensemble de questions écrites et sélectionnées.

²⁸ Mezhoura Abbas, op. cit. p 29

²⁹ Dictionnaire PETIT LAROUSSE, 2004, p. 844.

Ghalison et Coste le confirment en disant que le questionnaire est un : « *procédé analytique d'investigation utilisé dans les sciences sociales, psychologiques et pédagogiques...etc. pour recueillir et traiter un maximum d'informations à partir des réponses à un ensemble de questions préalablement sélectionnées et validées* »³⁰

Les questions posées sont destinées à un échantillon représentatif d'une population visée pour permettre la vérification des hypothèses émises au début de ce travail de recherche.

1. Les types de questions³¹ :

a. **Sur le plan de la forme** : on distingue trois types de questions :

i. Les questions fermées

Dans ce type de questions, l'enquêté(e) doit choisir souvent une réponse possible entre deux ou plusieurs qui sont fixées à l'avance

Ex : le niveau en langue des élèves s'améliore-t-il ?

- Oui
- Non

ii. Les questions ouvertes

Dans ce type, l'enquêté(e) a une liberté de s'exprimer comme il le souhaite.

Ex : qu'est ce que vous pensez de l'approche par les compétences et de la pédagogie du projet ?

iii. Les questions semi- fermées

Ce sont des questions fermées dans leur première partie (l'enquêté(e) opère un choix dans un certain nombre de réponses qui lui sont proposées) et ouvertes dans leur seconde partie (il est souvent demandé à l'enquêté(e) de justifier son choix).

Ex : maîtrisez-vous l'approche par les compétences et la pédagogie du projet dans

³⁰ R. Ghalison, D. Coste, *Dictionnaire des didactiques des langues*, Hachette, 4^{ème} édition, 1976, p. 456.

³¹ Mezhoura Abbas, Op. Cit. p 29-30

leur application ?

- Oui
- Non

Si non pourquoi ?

2. Sur le plan du contenu : on distingue les questions de faits et les questions d'opinions.

i. Les questions de faits

Ce sont des questions qui visent à recueillir des informations sur des faits et des évènements objectifs concernant la personne interrogée.

Ex : Parmi ces types d'évaluation, laquelle s'effectue au début de l'apprentissage ?

- a) L'évaluation formative
- b) L'évaluation diagnostique
- c) L'évaluation sommative.

ii. Les questions d'opinions

Ce sont des questions posées afin d'obtenir des informations sur le goût, les préférences et les perceptions de la personne interrogée.

Ex : Que pensez-vous de l'approche par les compétences ?

Que pensez-vous du système éducatif algérien ?

II. L'échantillon³²

C'est un ensemble d'individus extrait d'une population totale dite population mère. Il constitue la population que l'enquêteur doit interroger.

Le Dictionnaire de Sociologie définit l'échantillon comme étant : « *un ensemble restreint d'individus provenant d'une population, et qui servent de support*

³² Mezhoura Abbas, Op. Cit p 33.

à l'étude que l'on réalise »³³. Pour le constituer, on fait recours à deux méthodes ; il ya la méthode des quotas, la plus usitée et la plus indiquée dans les sciences sociales, et la méthode aléatoire (probabiliste) qui se pratique par le tirage au sort habituel ou par les tables statistiques.

A. La méthode des quotas (non probabiliste)

Elle consiste à mettre des critères que l'enquêteur doit respecter pour choisir son échantillon représentatif (sexe, âge,...etc.). Elle «*consiste à obtenir une représentativité suffisante en cherchant à reproduire dans l'échantillon, les distributions de certaines variables importantes, telle que ces distributions existent dans la population à étudier* »³⁴. Exemple : soit une population de 300 élèves en 1^{er} AS qui se répartit comme suit :

80% des filles et 20% des garçons.

Si nous constituons un échantillon de 80 unités, nous devons avoir le même pourcentage de filles et de garçons lors de l'application de la méthode des quotas. Donc nous aurons :

$$\frac{80 \times 80}{100} = 64$$

$$\text{Filles. } \frac{80 \times 20}{100} = 16$$

Garçons.

B. La méthode aléatoire

C'est la méthode la plus simple, elle se fait par le tirage au sort où chaque individu de la population totale peut avoir la chance de faire partie de l'échantillon représentatif.

On distingue quatre modes de constitution de l'échantillon dans la méthode aléatoire: méthode aléatoire simple, méthode aléatoire systématique, méthode par

³³ A. Akoun, P. Ansart, *dictionnaire de sociologie*, édition : le Robert-Seuil, 1994, P

³⁴ De Singly, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Nathan, paris, 1992, p. 43

strates et méthode en grappe et à plusieurs degrés.

III. Constitution de notre échantillon et de notre questionnaire

A. Notre échantillon

Notre population d'étude est constituée de tous les étudiants de la 1ère année de la faculté de lettres et langue arabe à l'université Abderrahmane Mira de Béjaia. Pour déterminer notre échantillon, nous n'avons pas appliqué une des méthodes ci-dessus décrites. Nous avons une population totale de 114 étudiants. Pour avoir un échantillon fiable, nous avons retenu tous ces étudiants. De la sorte, les résultats auxquels nous aboutirons seront plus fiables.

Nous avons distribué les questionnaires auprès des étudiants de la faculté de lettre et de langue arabe de l'université de Béjaia.

Vu les contraintes et les difficultés rencontrées par nos enquêtés (le confinement et l'absence de la majorité des étudiants), le nombre d'étudiants qui ont répondu aux questions est passé de 114 à 50. Seul 50 ont bien pu remplir le questionnaire que nous leur avons remis.

B. Notre questionnaire

Pour atteindre l'objectif tracé au début de cette recherche (la vérification des hypothèses émises), nous avons opté pour une enquête par questionnaire.

Les questions posées sont destinées aux étudiants de la 1ère année de la faculté de lettres et langue arabe à l'université Abderrahmane Mira de Béjaia, et ce dans le but de déterminer leur représentation et leur vision de la langue française.

Notre questionnaire est scindé en trois parties :

- La première partie nous donne les renseignements sur l'étudiant (sexe, wilaya...)
- La deuxième partie contient des questions sur la représentation des étudiants de la première année de langue et lettre arabe de la langue française.
- Ce questionnaire est joint en annexes.



Deuxième chapitre

Dépouillement et analyse des questionnaires



Dans ce chapitre, nous allons procéder au dépouillement et à l'analyse des réponses recueillies auprès des étudiants de la première année de langue et lettre arabe de la langue française, et par conséquent, à l'interprétation des hypothèses émises au début de ce projet.

Avant de commencer ce traitement, nous avons jugé utile de rappeler le déroulement de l'enquête à savoir le lieu, les participants et le questionnaire.

I. La présentation de l'enquête

Dans le but d'atteindre l'objectif tracé au début de ce travail de recherche, nous avons mené une enquête sur le terrain. Nous avons distribué des questionnaires à des étudiants la 1^{ère} année de lettre et langue arabe de l'université Abderrahmane Mira de Béjaia. Il faut noter que le nombre de questionnaires distribués au début de cette enquête est d'un total de 114, et vu les contraintes et les difficultés rencontrées lors de son déroulement, le nombre final des étudiants qui ont répondu aux questions est de 72.

Il s'agit donc d'un questionnaire qui comporte des questions ouvertes, des questions fermées mais aussi des questions mixtes.

Comme nous l'avons déjà précisé dans le chapitre précédent, nous avons scindé notre questionnaire en deux parties :

- a.** Les renseignements concernant l'étudiant comme l'âge, le niveau et la langue maternelle, font l'objet de la première partie.
- b.** La deuxième partie nous informe sur la l'opinion et la représentation des étudiants de la langue française.

II. Traitement et analyse des questionnaires

A. Renseignements sur l'étudiant

Nous allons commencer par la première partie du questionnaire, c'est la question de la langue maternelle

Tableau 01 : Répartition des étudiants selon leur langue maternelle

La langue	Nombre d'étudiants	%
Français	00	00
Kabyle	62	86.11
Arabe	10	13.88
Autre	00	00

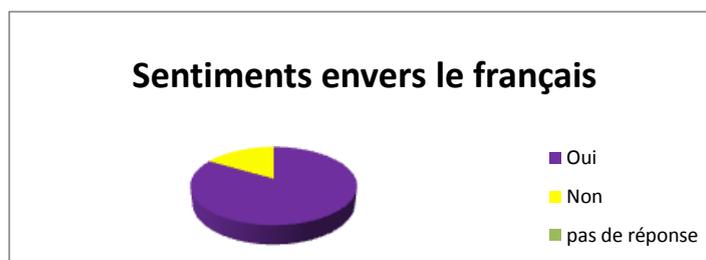
L'analyse statistique de ce tableau laisse voir que le nombre des étudiants parlant le kabyle est élevé, à savoir 62 étudiants (86.11%) alors que le nombre de ceux qui parle l'arabe dialectal ne dépasse pas 10 étudiants (13.88%).

Il faut noter également qu'il n'ya aucun étudiant qui a le français ou autre langue comme langue maternelle.

Tableau n 02 : Sentiments envers la langue français :

Réponse	N° d'étudiants	%
Oui	63	87.50
Non	09	12.50
Pas de réponse	00	00

La représentation graphique :



Chapitre 02 Dépouillement et analyse des questionnaires

D'après ce tableau, d'un côté, le nombre des étudiants qui aime la langue française est de 63, ce qui représente un pourcentage de (87,50%), pour justifier leur sentiments envers le français ; ils nous ont avancé des réponses telle : «parce que j'aime le français, parce que c'est une langue de prestige,...

De l'autre côté, les nombres des étudiants qui disent ne pas aimer cette langue parce qu'elle est la langue de colonisateur, parce qu'elle est difficile, parce qu'il ne l'aime pas, est de 09 étudiants (12.50%).

Il faut noter que les étudiants, ce sont ceux qui ont l'arabe dialectal comme langue maternelle. Pour eux, le français est une langue difficile et surtout c'est la langue du colonisateur.

Leurs opinions sont liées à leur imaginaire linguistique dans l'imaginaire collectif. La langue français est toujours le symbole le l'ennemi (le colonisateur).

Tableau n 03 : L'usage de la langue française :

Réponse	N° d'étudiants	%
Oui	15	20.83
Non	57	79.16

La présentation graphique :



D'après le tableau nous constatons que le taux d'usage de la langue français par les étudiants est très bas, soit 15 étudiants (20.83). Alors que ceux qui ont

répondu par non est de 57 étudiants soit 79.16%.

D'après ces résultats nous pouvons citer quelque raison :

- La peur de faire des fautes ou de ne pas trouver le mot convenable pour exprimer ce qu'il veut.
- Le niveau bas en langue française justifié par la non-maîtrise de cette langue.
- La timidité...

Alors, on peut dire que pour ne pas tomber dans le piège de l'erreur, ils préfèrent éviter cette langue et ils se contentent de la langue maternelle.

Pour la minorité qui disent, utiliser la langue française ce sont des étudiants qui ont l'habitude d'utiliser le français dans leur entourage, ils se sentent à l'aise quand ils s'expriment sans avoir peur de faire des erreurs

Est-ce que vous utilisez le français dans la vie quotidienne ?

Réponses	N° d'étudiants	%
De temps en temps	40	55.55
Souvent	15	20.83
rarement	17	23.61

La représentation graphique :



Dans ce tableau, d'abord, ce qui attire notre attention que le nombre d'étudiants qui utilise souvent la langue française sont les même étudiants qui ont

dit qu'ils utilisent le français durant la communication pour la même raison qu'on a déjà avancée. Ces étudiants ont une représentation positive de cette langue étrangère.

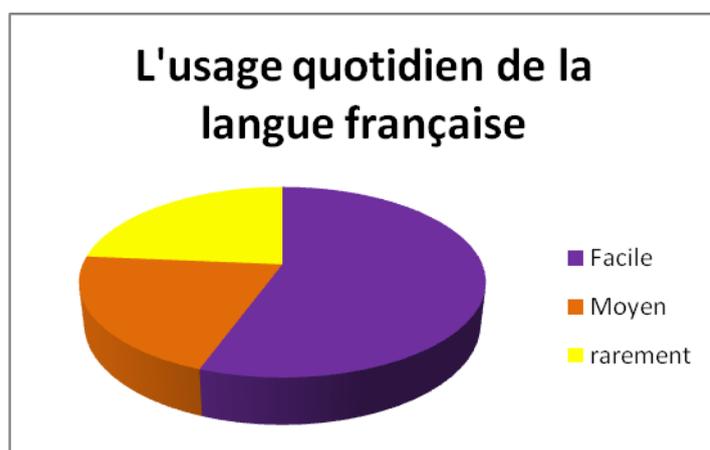
Ensuite, le nombre d'étudiants qui utilise cette langue de temps en temps est de 40 étudiants ce qui veut dire qu'ils font recours au mélange de langues pour combler les lacunes de la langue étrangère par la langue maternelle.

Enfin, 17 étudiants soit 23.61% affirment qu'ils utilisent la langue française rarement.

Tableau n°06 : Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue ?

Réponses	N° d'étudiants	%
De temps en temps	40	55.55
Souvent	15	20.83
rarement	17	23.61

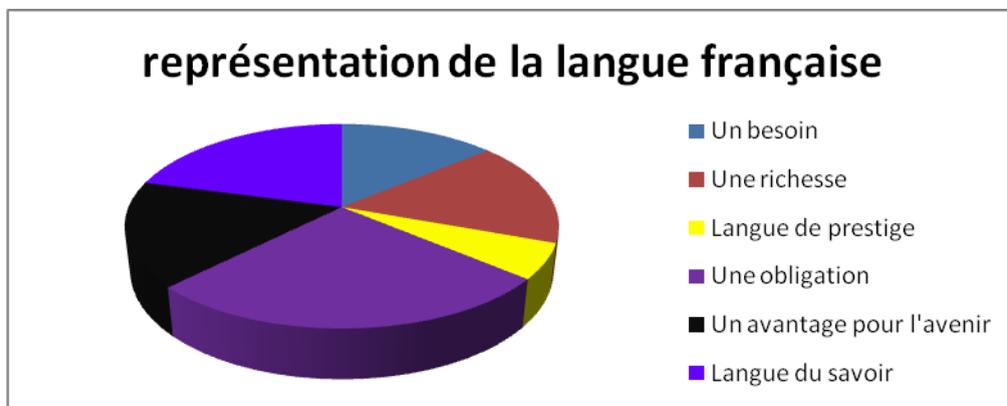
La représentation graphique :



Ce tableau confirme ce qu'on a avancé, ceux qui ont une représentation positive de cette langue et qui aiment cette langue et voir même la pratiquer souvent pensent que l'apprentissage est facile, contrairement à la catégorie qui utilise rarement le français, ceux-ci trouvent que son apprentissage est difficile. Le reste des étudiants trouvent que son apprentissage est moyen.

Tableau n° 07: que représente la langue française pour vous ?

	Un besoin	Une richesse	Langue de prestige	Une obligation	Un avantage pour l'avenir	Langue du savoir
N° d'étudiants	10	12	04	19	12	15
%	13.88	16.66	5.55	26.38	16.66	20.83

Représentation graphique :

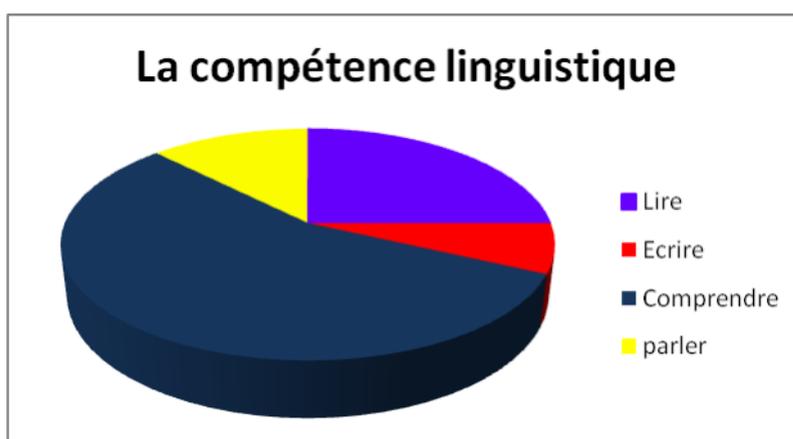
D'après ce tableau, nous essayons de savoir que représente de langue française pour chaque étudiant. Nous remarquons qu'il y a des étudiants (19 soit 26,38%) pour lesquels l'apprentissage de cette langue est une obligation, et d'autre, un besoin et une langue de savoir.

Les autres étudiants, au contraire pensent que la langue française est une langue de prestige, et une richesse personnelle qui constitue un avantage pour leur avenir.

Nous constatons, alors, que cette langue est représenté différemment par ces étudiants, soit positivement, au négativement.

Tableau n 8 : la compétence linguistique

Compétence linguistique	N° d'étudiants	%
Lire	18	25
Ecrire	5	6.94
Comprendre	40	55.55
parler	9	12.50

La représentation graphique :

Dans notre échantillon la compétence linguistique diversifie beaucoup. On ne peut pas prendre en considération que les réponses de nos enquêtés sont correctes parce que la personne ne peut pas évaluer ses compétences, c'est-à-dire l'absence d'évaluations objectives, nous avons analysés les auto-évaluations des informateurs. Ils ya des étudiants pensent qu'ils peuvent maîtriser l'oral et l'écrit en même temps, et d'autres estiment seulement la maîtrise de l'oral, nous remarquons aussi que seulement quelques étudiants comprennent le français mais ne peuvent pas ni parler ni écrire. Alors, cette caté gorie souffre du manque de la capacité d'une part et d'une insécurité linguistique d'autre part.

Tableau n° 08 : le niveau de la langue d'après les étudiants :

Niveau	N° d'étudiants	%
Excellent	02	2.77
Moyen	53	73.61
Faible	17	23.61

La représentation graphique

A propos de la question sur le niveau des étudiants, et d'après leurs réponses, nous constatons que la majorité des étudiants, soit 53 (73.61%) affirme que leur niveau est moyen en langue française, et que 02 étudiants disent avoir un niveau excellent d'après leur auto-évaluation et 17 étudiants qui reste ont dit que leur niveau est faible.

D'après ces résultats, nous pouvons dire que les étudiants de Béjaia ont tendance à aimer la langue kabyle, et c'est le cas des kabyles.

Tableau n° 10 : l'arabe et le française dans le cursus universitaire

Réponse	N° d'étudiants	%
Oui	63	87.50
L'arabe	09	12.50

Les deux	00	00
----------	----	----

La représentation graphique



Durant l'analyse des résultats, nous avons remarqué que la plupart d'entre eux répondent par oui, si on interprète leurs réponses on peut dire qu'ils trouvent que le français est utile dans leur parcours universitaire et cette idée c'est pour des multiples raisons.

Ces étudiants trouvent que la langue française est utile pour dans leurs études malgré le caractère non essentiel de cette langue dans leur planning, et peut être parce que certains d'eux regrettent parce qu'elle représente pour eux la clé de l'avenir qui facilitera l'ouverture sur le monde extérieur.

Le reste des étudiants répondent par non, parce qu'ils n'aiment pas le français, ou ils l'utilisent rarement

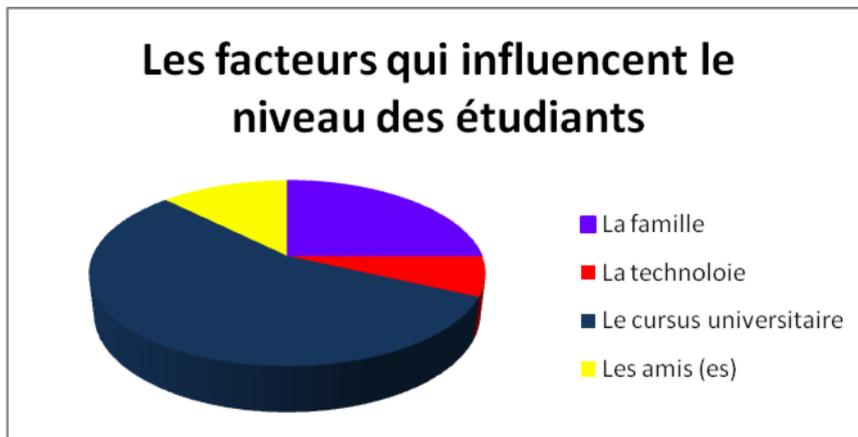
Dans ce cas, le besoin de l'arabe paraît absolument logique et important parce que la plupart des branches et modules sont en langue arabe.

Question 10 : Quels sont les facteurs qui ont influencés votre niveau ?

Réponses	N° d'étudiants	%
La famille	18	25
La technologie	5	6.94
Le cursus scolaire	40	55.55

Les amis (es)	9	12.50
---------------	---	-------

La représentation graphique



Nous remarquons d'après cette graphie et ce tableau que le nombre des étudiants qui ont choisi le cursus scolaire est de (40), la famille avec (18) étudiants, et la technologie avec (5), et enfin pour les amis (es) avec 5 étudiants.

Nous avons constaté que le nombre qui a effectué le cursus scolaire et l'entourage (la famille et les amis (es)) est très élevé, c'est-à-dire le côté sociale, et surtout le cursus scolaire.

Comme nous voyons sur la graphie c'est le cursus scolaire qui est le premier responsable et qui explique leur niveau des étudiants en français, où ils se sentent en insécurité linguistique. Une étude effectuée en France soulève plus précisément que « [...] *l'institution scolaire dans le monde francophone accroît l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques régionales et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible* »³⁵

D'après notre interprétation nous constatons que l'enseignant est responsable de ce problème, puisqu'il est la seule personne qui transmet le savoir et participe au

³⁵Tina Desabrais, L'influence de l'insécurité linguistique sur le parcours doctoral d'une jeune femme acadienne : une expérience teintée du double minorisation, Université d'Ottawa, Un article de la revue Reflets, Volume 16,

développement des compétences linguistiques de ses étudiants.

Tableau n° 11 : La langue utilisée sur net

Réponse	N° d'étudiants	%
Le français	63	87.50
L'arabe	09	12.50
Les deux	00	00

Représentation graphique



La première remarque que nous pouvons faire à partir de ce tableau et de cette graphie, est que les étudiants qui disent utiliser la langue française pour naviguer sur le net sont les étudiants mêmes qui aiment cette langue et qui partagent les points de vue positifs de cette langue.

Et la minorité qui reste utilisent l'arabe sur le net et ce, parce qu'ils ne comprennent pas cette langue (considérée par eux comme la langue du colonisateur) et ils ont d'énormes difficultés quant à son usage.



Conclusion



En guise de conclusion générale, nous pouvons dire que notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui porte sur l'étude des représentations qu'ont les étudiants de langue et lettre arabe de l'université de Béjaia de la langue française.

Dans le chapitre théorique, nous avons parlé de la situation sociolinguistique de l'Algérie, afin de cerner le bain linguistique dans lequel sont nos étudiants, ensuite nous avons défini quelques concepts clés et pertinents relatifs à notre thème de recherche à savoir ; attitude, comportement, représentation, la sécurité et l'insécurité linguistique.

Pour apporter des réponses à notre questionnement, nous avons effectué une enquête avec la technique du questionnaire, contenant des questions fermées, semi- fermées et ouvertes auprès de 72 étudiants qui ont accepté de nous répondre. Après avoir ramassé les questionnaires, nous les avons traités, analysés et interprétés, et nous avons tiré quelques conclusions.

Nous avons remarqué d'après l'analyse des réponses de nos enquêtés, que le français **est une langue utile et facile pour certains, avec une bonne maîtrise et un symbole du prestige** et pour d'autres, **une langue de colonisateur, difficile à comprendre, avec une grammaire trop compliquée, et des difficultés de la maîtriser causé par l'influence de l'entourage.**

Les représentations sont considérées comme un point fondamentale dans la détermination de leurs attitude vis-à-vis de la langue française, et à travers notre analyse on a constaté que la majorité de nos étudiants, ont des représentations positives à l'égard de la langue française justifié par la langue maternelle des étudiants qui est le kabyle.

Grâce à ce travail de recherche, nous avons pu montrer que **les représentations de la langue française sont multiples et variées en fonction de catégories et des étudiants d'une région à autre**

Enfin, nous pouvons dire que toutes action ayant un rapport avec les langues, devrait passer par une étude des représentations linguistiques et sociales.

Nous espérons que notre travail a bien répondu aux questions émises au début

de ce modeste travail de recherche. Nous avons pu ouvrir une brèche afin de permettre aux chercheurs de poursuivre dans ce sens l'approfondissement de ce thème que nous semble porteur d'intérêt et de le développer afin de devenir un champ d'étude à part entière.



Annexes



Université Abderrahmane Mira de Béjaia**Faculté des lettres et des langues****Département de lettre et langue arabe****Questionnaire destiné aux étudiants de Lettre et Langue Arabe à l'Université de Abderrahmane Mira de Béjaia****dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'études (Master de français).*****Questionnaire destiné aux étudiants de Lettre et Langue Arabe à l'Université de Abderrahmane Mira de Béjaia***

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de 1^{ère} année du département de Lettre et Langue Arabe dans le cadre de la préparation d'un travail de recherche pour obtenir un diplôme de master académique. Mon travail intitulé : « **Les représentations de la langue française chez les étudiants universitaire : cas des étudiants de la 1^{ère} année de Lettre et Langue Arabe** »

Nous sommes des étudiants en deuxième année Master, option Didactique et Science Du Langage. Nous nous permettons de vous transmettre ce questionnaire en vue de dégager les représentations sociolinguistique de la langue française et de connaître votre point de vue concernant cette langue étrangère.

Dans le cadre de notre recherche, il est important que ce questionnaire soit rempli. Ainsi, grâce à vos réponses, nous pourrions connaître les représentations sociolinguistiques de la langue française chez ces étudiants puisqu'ils font partie de notre société et qui sont représentés comme un public cible.

Pour cela nous proposons pour vous une série de questions, pour exprimer vos opinions, vos avis personnelles vis-à-vis la langue française. Nous vous remercions d'avance pour le temps que vous aurez consacré à ce questionnaire.

A. Renseignements sur l'étudiant :

Sexe :

Niveau :

Lieu de résidence :

Âge :

Langue maternelle :

B. Les questions sur les représentations

1. Aimez-vous le français : - Oui

- Non

2. Utilisez-vous le français pour communiquer entre vous?

• Oui

• Non

3. Quand est ce que vous utilisez le français dans la quotidienne?

• Souvent

• De temps en temps

• Rarement

4. Comment voyez-vous l'apprentissage de cette langue étrangère?

• Facile ?

• Moyen ?

• Difficile ?

5. Pensez-vous que vous avez une bonne maitrise de la langue française :

• Oui

• Non

6. Que représente l'apprentissage du français pour vous ?

(Vous pouvez cocher plus d'une case si c'est le cas)

- Un besoin.....
- une obligation.....
- Une richesse personnelle
- un avantage pour l'avenir.....
- Langue du prestige.....
- langue du colonisateur.....

7. Quelles sont vos compétences linguistiques de la langue française ?

- Lire.....
- Ecrire.....
- Comprendre.....
- Parler.....

8. Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

- Excellent.....
- Moyen.....
- Faible.....

9. Estimez-vous que la langue arabe et la langue française soient essentielles dans votre cursus universitaire ?

- Oui.....
- Non.....

10. Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

- La famille.....

• La technologie.....

• Le cursus scolaire.....

• Les amis(es)

11. Quand quelqu'un vous parle en français, comment réagissez-vous ?

• Satisfaction.....

• Admiration.....

• Complexe.....

• Ennui.....

12. Quelles langues utilisez-vous pour naviguer sur net ?

• Arabe.....

• Français.....

• Les deux.....

13. Quelle langue utilisez-vous pour lire en dehors de votre spécialité ?

• Arabe.....

• Français.....

• Les deux.....



Bibliographie



Ouvrages

1. A. Akoun, P. Ansart, *dictionnaire de sociologie*, édition : le Robert-Seuil, 1994, P
2. Abbas Mezhoura, Les différences de l'usage de l'emprunt français entre l'ancienne et la nouvelle génération et son impact sur la langue kabyle, mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de master en langue française, université Abderrahmane Mira - Béjaia-, promotion 2016/2017 p12
3. Abric, J. C. (1994, 2ème édition 1997). *Pratiques sociales et représentations*. In J-C. Abric (Ed.). France : Presse Universitaire de France.
4. BAYLON C, 1969, Sociolinguistique. Société, langue et discours, Paris, Nathan, p35.
5. Calvet J-L, 1993, la *sociolinguistique*, Paris, PUF, p47.
6. CHERIGUEN Foudil, « Politiques linguistiques en Algérie ». In : Mots, septembre 1997, N°52. Politique linguistiques. P63.
7. De Singly, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Nathan, paris, 1992, p. 43
8. In Représentations, attitudes et comportements: quelques clarifications, COMU 2286
9. Interview dans le quotidien français, le Monde du 6/12/1985, p.12. Citée par M Arezki Abdenour, in « le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien » professeur à l'université de Béjaia,
10. Jodelet, D. (1997). *Représentation sociale : phénomènes, concept et théorie*. In
11. M. Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1992.
12. Mezhoura Abbas, "Les enseignants du cycle moyen de la ville de Tizi-Ouzou et de la daïra de M'Chedallah face à l'approche par les compétences et la pédagogie du projet", mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention de la licence de français, UMMTO, 2010/2011
- Moscovici, S. *Psychologie sociale*. Paris : PUF, Le psychologue.
13. R. Ghalisson, D. Coste, *Dictionnaire des didactiques des langues*, Hachette, 4ème édition, 1976, p. 456.

14. R. Ghiglione, B. Mathalon, *Les enquêtes sociologiques*, Colin, 1958, p. 11.
15. S.ABDELHAMID, 2002, pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français à l'université de Batna, thèse de Doctorat, Batna, p.35
16. SABAA, Rabah., « la langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie », in « Cultures et langues, la place des minorités », agence universitaire de la francophonie, Dakar, Sénégal, p 22.
17. TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, les Algériens et leur (s) langue (s), Alger, p 103

2) Dictionnaires

- *Dictionnaire Le Petit Larousse*, 2004.
- Dictionnaire Larousse :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/panarabisme/57556#wJvRtT4kYRY>

[dhs](#) rp.99



La table des matières



Introduction générale.....08

*****Le cadre théorique*****

I. Chapitre 01 : La situation sociolinguistique en Algérie.....14

1. Champ d'action et d'appropriation du français.....14

2. La politique linguistique en Algérie.....19

II. Chapitre 02 : La notion de représentation linguistique.....22

Introduction.....22

1. Qu'est-ce que représentation.....23

2. Eléments conceptuel et notions définitives.....25

*****Le cadre pratique*****

I. **Chapitre 01** : Les considérations d'ordre méthodologique.....28

I. L'enquête.....29

1. L'entretien.....29

2. L'observation.....30

3. Le questionnaire.....30

II. L'échantillon.....32

III. Constitution de notre échantillon et de notre questionnaire.....34

1. Notre échantillon.....34

2. Notre questionnaire.....34

Chapitre 02 : Dépouillement et analyse du questionnaire.....35.

I. La présentation de l'enquête.....36

II. Traitement et analyse des questionnaires.....36

Conclusion.....45

Résumé :

Notre travail de recherche qui s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, cherche à explorer les représentations des étudiants de département de lettre et langue arabe de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa, de la langue française. Dans le cadre théorique, nous avons essayé de donner quelques définitions des concepts liés à la notion de représentations. Ces concepts nous ont été d'une grande utilité dans la partie pratique. Cette dernière est consacrée au dépouillement et analyse des résultats recueillis auprès des étudiants de lettre et langue arabe par le biais du questionnaire. Cette partie révèle les représentations parfois positives et parfois négatives, des étudiants de cette langue étrangère considéré par les uns comme une langue de savoir et d'avenir et par d'autre comme langue du colonisateur.

Mots clé : représentation, sociolinguistique, l'enquête, la méthode.

ملخص

موضوع بحثنا هذا الذي يندرج ضمن علو اللسانيات الاجتماعية يسعى الى معرفة التصورات التي يكونها طلبة قسم اللغة والادب العربي في جامعة عبد الرحمان ميرة-بجاية- حول اللغة الفرنسية. في الاطار النظري حاولنا ان نعطي بعض التعاريف للمفاهيم المتعلقة بمفهوم التصورات وقد كانت هذه المفاهيم مفيدة جدا لنا في الجانب التطبيقي. وقد خصص هذا الأخير لعملية فرز وتحليل النتائج التي جمعت من طرف الطلاب الذين يدرسون الادب العربي من خلال تقنية الاستبيان. ويكشف هذا الجانب أحيانا عن تصورات إيجابية و أحيانا أخرى سلبية من طرف الطلبة حول هذه اللغة التي يعتبرها البعض لغة العلوم والمستقبل ويعتبرها البعض الاخر لغة المستعمر.

الكلمات المفتاحية : تمثيل، اللغويات الاجتماعية، التحقيق، الطريقة.